

UNE TYPOLOGIE POUR LA GESTION ? INTRODUCTION AUX SYSTEMES PECHEUR-ENTREPRISE-FAMILLE

Didier Babin

*CIRAD-Forêt / GREENLESS,
45 bis avenue de la Belle-Gabrielle, 94736 NOGENT sur MARNE CEDEX*

RESUME

Les concepts et pratiques de l'étude des systèmes d'exploitation agricole ont été adaptés à la pêche artisanale continentale française. Délibérément systémique, l'approche cherche à développer des outils d'acquisition, de synthèse et représentation des connaissances. Elle aborde l'espace des interactions entre dynamiques sociales et naturelles en prônant par l'exemple une possible étude interdisciplinaire des systèmes halieutiques. Un rapide aperçu de cette approche est présenté ici.

INTRODUCTION

Si la dynamique des populations exploitées par la pêche est un domaine relativement cadré, la connaissance de l'exploitation et des exploitants est encore un sujet où beaucoup reste à faire. C'est le cas dans les pêcheries artisanales continentales françaises étudiées ici comme dans la plupart des activités de pêche à travers le monde (Durand et al., 1991). L'activité des pêcheurs s'intègre dans un espace de libertés et de contraintes où chacun, consciemment ou non, développe ses stratégies, ses projets, ses décisions et ses tactiques. Ce travail introduit une proposition de cadre d'observation permettant de cerner la diversité des situations et les grandes logiques du comportement des pêcheurs (pour un développement plus complet Cf. Babin, 1993).

1. Le système Pêcheur-Entreprise-Famille : une unité d'observation

La définition d'unités d'observation est importante tant du point de vue d'un travail qualitatif que quantitatif. L'approche qualitative s'intéresse au fonctionnement du système et cherche à définir des unités de "compréhension". Du point de vue quantitatif, l'objectif d'inférence oblige à identifier des unités de "compte" (Gastellu et Hallu, 1983). Mais la recherche d'unités d'observation est soumise à la subjectivité. Les choix effectués ici s'inspirent de l'approche globale des systèmes d'exploitations agricoles (Capillon et Manichon, 1987 ; Bonneviale et al., 1989) en l'adaptant au domaine particulier de la pêche professionnelle continentale française. Ainsi une vision de l'unité d'observation est proposée. Elle est constituée de trois entités en interactions : le pêcheur, son entreprise et sa famille. Une approche plus fragmentaire ne conduirait certainement pas à comprendre le comportement du "pêcheur", puisque ces trois compartiments forment un "système". C'est le système Pêcheur-Entreprise-Famille ou S.P.E.F. Un prémodèle simple permet de distinguer les éléments d'information à obtenir pour décrire chaque sous-système et cherche à comprendre ces unités (Figuré 1).

2. L'obtention de l'information à la base : une nécessité

Une méthode d'obtention ad'hoc des informations a été mise au point et en pratique à l'occasion d'une étude commandée par le Ministère de l'Environnement soucieux de mieux connaître cette profession (Castelnaud et Babin, 1992). Les informations de bases ont été récoltées par une enquête de terrain auprès de plus de 300 pêcheurs, constituant un échantillon représentatif. Un questionnaire très élaboré a été construit pour rassembler les éléments d'une meilleure compréhension des systèmes de pêchès (signalétique, itinéraire personnel et professionnel, techniques de pêche, pluriactivités individuelle et familiale, commercialisation, économie de l'entreprise, perspectives, contraintes environnementales, ...). De plus, un réseau national d'information et de suivi de l'activité a été mis en place avec un échange d'information entre pêcheurs et chercheurs par enquêtes postales. Pour l'année 1989, près d'un quart de la population de pêcheurs a participé à ce réseau.

3. La typologie socio-spatiale : un outil de synthèse

Trois niveaux principaux ont orientés le choix des outils de traitement et de représentation de l'information recueillie : (i) la vision des unités en "système", (ii) la diversité et la quantité des données, (iii) l'orientation délibérément opérationnelle de la recherche.

La diversité des systèmes, mais aussi certaines convergences de ceux-ci, peuvent être appréhendées par la mise en évidence de grands types de systèmes. "La typologie est une méthode qui permet de structurer un ensemble composite et de distinguer, dans le domaine des pêches, des groupes professionnels homogènes ayant globalement la même raison d'être. Ces unités constituent aussi, et surtout, des ensembles facilitant leur évaluation (caractéristiques moyennes, plan d'échantillonnage ...) et leur gestion. Cette méthode est ainsi à la base d'une forte économie d'échelle, parce que rationnelle, dans la collecte des données, et le suivi des trajectoires des unités ainsi définies" (Lemoine, p 269, *in* Durand et al., 1991).

L'importance de ces typologies ne réside pas uniquement dans l'établissement de modèles, ou de moyennes, mais aussi dans l'aide qu'elles apportent à l'analyse des différences et à la compréhension... C'est en servant à identifier ces différences qu'elles génèrent l'information et la connaissance (Garcia, p 269, *in* Durand et al., 1991). La typologie ne doit pas uniquement porter sur les caractéristiques des stratégies de pêche pour être efficiente. En accord avec F. Breton il faut souligner que "l'un des facteurs qui nous semble important pour expliquer les comportements au sein d'un même "métier", relève de l'ordre des stratégies familiales, soit au niveau domestique, soit au niveau de la famille élargie" (Breton, p 809, *in* Durand et al., 1991). C'est dans cet esprit que la typologie des systèmes "Pêcheur-Entreprise-Famille (S.P.E.F.) est réalisée.

L'analyse factorielle multiple (A.F.M.) (Escofier et Pagès, 1990) a permis de décrire globalement des données en dégagant les éléments importants qui régissent les relations à l'intérieur des S.P.E.F. Au delà de cette description, la classification ascendante hiérarchique (C.A.H.) contribue à regrouper les individus statistiques (S.P.E.F.) qui se ressemblent entre-eux et se distinguent les uns des autres. La méthodologie de traitement utilisée constitue une véritable chaîne typologique (typologie par C.A.H. sur les résultats factoriels de l'A.F.M.). La partition finale en huit classes paraît un compromis acceptable pour distinguer les S.P.E.F. et aussi pour être utilisée par la suite comme élément de gestion. Elle permet de conserver 60 % de l'inertie totale des résultats de l'A.F.M. Les grands types de S.P.E.F. ont été nommés, à partir de l'analyse de leurs caractéristiques, en essayant d'en dégager les principaux traits : (i) les marins-pêcheurs terriens, (ii) la relève hésitante voire opportuniste, (iii) les estuariens pluriactifs professionnalisés, (iv) les entreprises familiales de pêche et d'activités connexes, (v) les vieux agri-pêcheurs récemment professionnalisés, (vi) les systèmes "féminisés" et les méconnus, (vii) les vieilles familles des cours d'eau intérieurs et des lacs, (viii) les pêcheurs traditionnels des lacs alpins. Chaque groupe est représenté de façon synthétique et globale par un schéma structurel et fonctionnel et est situé dans l'espace national (exemple figure 1).

CONCLUSION

La typologie des S.P.E.F. a permis l'évaluation précise de la production des pêcheurs professionnels en eau douce en France et la cartographie des espèces d'intérêts halieutiques (E.I.H.) (exemple figure 2). En pérennisant l'observation de cette activité sur les bases méthodologiques proposées ici, la connaissance des "systèmes de pêche" permettrait de mieux définir le degré d'acceptation ou d'adaptabilité de ces systèmes à des scénarii d'aménagement. Toutefois, il faut souligner que le modèle S.P.E.F. se veut la représentation d'un des nombreux jeux d'approches différents qui rendent la complexe réalité un peu plus compréhensible. Il ne permet pas au gestionnaire de trouver la justification de ses actions mais à travers le questionnement dont il procède il peut l'amener à moins penser et agir en terme de certitudes. L'étude du volet "exploitation" n'est donc pas étudié une fois pour toute comme un préalable à une approche de la gestion, mais comme faisant partie intégrante et effective de cette gestion.

REFERENCES

- BABIN D., 1993. - Contribution à l'étude d'une ressource naturelle renouvelable : la pêche professionnelle en eau douce en France. Université de Rennes II (thèse "Géographie et aménagement de l'espace") / Bordeaux, CEMAGREF Division Aquaculture et Pêche, 201 p. + annexes + atlas.
- BONNEVIALE J.-R., JUSSIAU R., MARSHALL E., BONNEAU Ph. et CAPILLON A., 1989. - Approche globale de l'exploitation agricole. Comprendre le fonctionnement de l'exploitation agricole : une méthode pour la formation et le développement. Dijon, INRAP-FOUCHER, 329 p.
- CAPILLON A., MANICHON H., 1987. - Guide d'étude de l'exploitation agricole à l'usage des agronomes. Paris-Grignon, INA, 58 p.
- CASTELNAUD G., BABIN D., 1992. - La pêche professionnelle fluviale et lacustre en France : enquête au fil de l'eau. Etudes du CEMAGREF Série Ressources en Eau (5), 290 p.
- DURAND J.-R., LEMOALLE J., WEBER J., (eds), 1991. - La Recherche Face à la Pêche Artisanale, Symp. Int. ORSTOM-IFREMER, Montpellier France, 3-7 juillet 1989. Edition ORSTOM, Paris, t. I et t. II : 1070 p.
- ESCOFIER B., PAGES J., 1990. - Analyses factorielles simples et multiples. Objectifs, méthodes et interprétation. Dunod, Paris, 267 p.
- GASTELLU J.-M., HALLU R., 1983. - Compte Rendu du débat sur les unités d'observation. AMIRA/INSEE, Paris, 6 octobre 1983. In : Les Unités d'observation. Paris, AMIRA (brochure 49), 2e édition 1987 : 229-235.

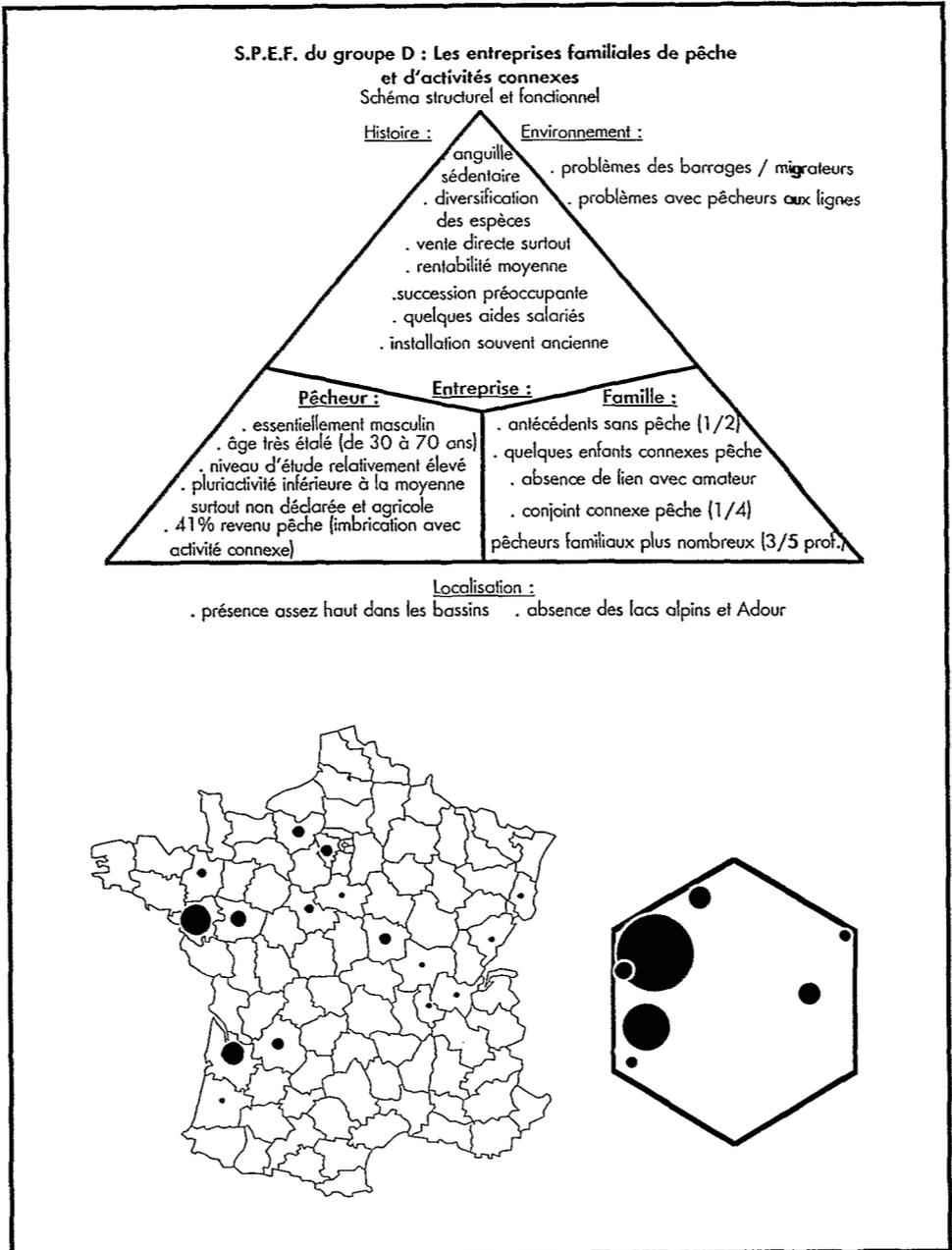


Figure 1 : Exemple de caractérisation d'un type de Système-Pêche-Entreprise-Famille : schéma structurel et fonctionnel du groupe ; localisation dans l'espace national (pour l'ensemble des groupes, voir Babin, 1993).

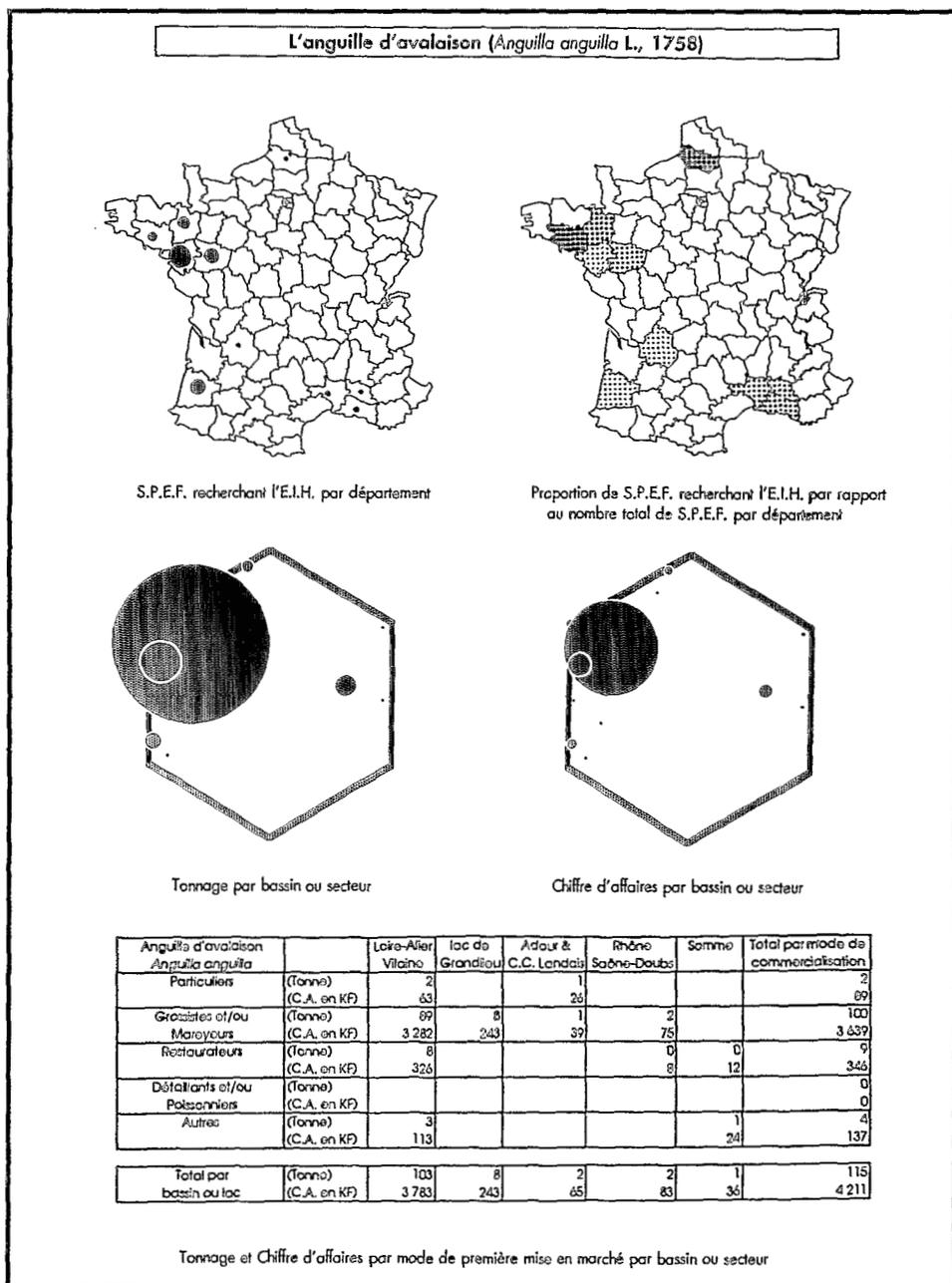


Figure 2 : Exemple d'évaluation et de caractérisation spatio-temporelle de la production d'une espèce d'intérêt halieutique : l'anguille (pour l'ensemble des espèces (voir Babin, 1993).